

EDITO

VOEUX



En ce début d'année 2020, je formule mes vœux les meilleurs à tous, à chacune et à chacun, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Que le Seigneur bénisse chacun de nos pas et nous accorde la Paix ! En la paroisse Saint-Roch, nos communautés sont appelées à renouveler leur équipe d'animation locale, occasion pour rechercher et appeler « *des ouvriers pour la moisson* ». Gardons l'enthousiasme de la découverte de l'inattendu de Dieu. Gardons courage, en nous stimulant les uns les autres. Que l'Emmanuel (Dieu avec nous) bénisse chacun de nos jours.

Jean-Luc, votre Curé

Nous voici au début d'une année nouvelle voilée d'inconnu, une année qui suscite à la fois des sentiments d'espérance et de préoccupation. Et comme le veut la tradition, les hommes échangent entre eux des vœux de bonheur et de paix. Pour des personnes de foi que nous sommes, ces vœux ne sont pas de simples formules de gentillesse ou de politesse ; ce sont des prières que l'on fait en faveur de ceux que l'on aime. Alors mon vœu est que le Seigneur exauce les vôtres.

Père Antoine

Vous avez sans doute remarqué que la plupart des gens ajoutent à leurs vœux de bonne année : « Et surtout la santé ! » C'est vrai qu'une bonne santé est toujours désirable et bienvenue. Et comme il n'y a pas beaucoup de justice dans la répartition de cette bonne santé, on ne peut que la souhaiter encore plus pour tous.

Mais question non accessoire : La bonne santé se limiterait-elle à celle du corps ? Il y a aussi la santé de notre psychisme, la bonne santé de nos relations familiales ou de voisinage, dans le travail ou les loisirs, la bonne santé de notre corps social à échelle locale ou nationale... Le monde entier a besoin aussi de beaucoup de santé, à commencer par ses dirigeants.

Et n'oublions pas la bonne santé spirituelle par dessus tout ! Qu'elle s'exprime à travers la foi qui est la nôtre, ou des fois différentes, mais qu'elle ne cesse pas de se ressourcer au plus haut comme au plus humble, dans le respect de chacun et de tous.

Voilà, pour apporter au moulin des vœux, ce que nous pourrions souhaiter à tous, à chacun et chacune, à tous ensemble !

P. Serge

Le 17 janvier verra le cinquième anniversaire de mon ordination diaconale, et notre paroisse Saint Roch sa sixième année la communion de communauté, partageant diversités, richesses et pauvretés.

L'envoi du diacre dans le monde est signe de la présence de l'Eglise dans les périphéries cité par notre pape François, il s'agit de faire signe, cela ne se résume pas à du « faire » Même si occasionnellement je suis amené à accompagner jusqu'au sacrement et à célébrer mariage et baptême, ma mission est d'abord de vivre avec les gens, puis de le célébrer, disons c'est ma façon de vivre ma mission avec joie et amour. Ma présence à l'autel parfois le dimanche, me permet de porter les joies et les souffrances de malades que j'ai croisés, comme une offrande de célébration ; Ces fruits de la vie des hommes.

Le diaconat est une chance pour moi, il me permet d'approfondir ma foi de baptisé et de servir le monde pour l'Eglise .

Mes vœux pour 2020 sont de marcher ensemble la joie la paix et l'amour sur le chemin initié par notre synode diocésain avec les générations nouvelles vivre l'Evangile

Dominique

EDITO

VOEUX



En ce début d'année 2020, je formule mes vœux les meilleurs à tous, à chacune et à chacun, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers. Que le Seigneur bénisse chacun de nos pas et nous accorde la Paix ! En la paroisse Saint-Roch, nos communautés sont appelées à renouveler leur équipe d'animation locale, occasion pour rechercher et appeler « *des ouvriers pour la moisson* ». Gardons l'enthousiasme de la découverte de l'inattendu de Dieu. Gardons courage, en nous stimulant les uns les autres. Que l'Emmanuel (Dieu avec nous) bénisse chacun de nos jours.

Jean-Luc, votre Curé

Nous voici au début d'une année nouvelle voilée d'inconnu, une année qui suscite à la fois des sentiments d'espérance et de préoccupation. Et comme le veut la tradition, les hommes échangent entre eux des vœux de bonheur et de paix. Pour des personnes de foi que nous sommes, ces vœux ne sont pas de simples formules de gentillesse ou de politesse ; ce sont des prières que l'on fait en faveur de ceux que l'on aime. Alors mon vœu est que le Seigneur exauce les vôtres.

Père Antoine

Vous avez sans doute remarqué que la plupart des gens ajoutent à leurs vœux de bonne année : « Et surtout la santé ! » C'est vrai qu'une bonne santé est toujours désirable et bienvenue. Et comme il n'y a pas beaucoup de justice dans la répartition de cette bonne santé, on ne peut que la souhaiter encore plus pour tous.

Mais question non accessoire : La bonne santé se limiterait-elle à celle du corps ? Il y a aussi la santé de notre psychisme, la bonne santé de nos relations familiales ou de voisinage, dans le travail ou les loisirs, la bonne santé de notre corps social à échelle locale ou nationale... Le monde entier a besoin aussi de beaucoup de santé, à commencer par ses dirigeants.

Et n'oublions pas la bonne santé spirituelle par dessus tout ! Qu'elle s'exprime à travers la foi qui est la nôtre, ou des fois différentes, mais qu'elle ne cesse pas de se ressourcer au plus haut comme au plus humble, dans le respect de chacun et de tous.

Voilà, pour apporter au moulin des vœux, ce que nous pourrions souhaiter à tous, à chacun et chacune, à tous ensemble !

P. Serge

Le 17 janvier verra le cinquième anniversaire de mon ordination diaconale, et notre paroisse Saint Roch sa sixième année la communion de communauté, partageant diversités, richesses et pauvretés.

L'envoi du diacre dans le monde est signe de la présence de l'Eglise dans les périphéries cité par notre pape François, il s'agit de faire signe, cela ne se résume pas à du « faire » Même si occasionnellement je suis amené à accompagner jusqu'au sacrement et à célébrer mariage et baptême, ma mission est d'abord de vivre avec les gens, puis de le célébrer, disons c'est ma façon de vivre ma mission avec joie et amour. Ma présence à l'autel parfois le dimanche, me permet de porter les joies et les souffrances de malades que j'ai croisés, comme une offrande de célébration ; Ces fruits de la vie des hommes.

Le diaconat est une chance pour moi, il me permet d'approfondir ma foi de baptisé et de servir le monde pour l'Eglise .

Mes vœux pour 2020 sont de marcher ensemble la joie la paix et l'amour sur le chemin initié par notre synode diocésain avec les générations nouvelles vivre l'Evangile

Dominique

■ ET VOILÀ !!!



Le 15 décembre dernier, se déroulait à l'Église Sainte Marie d'Ozon, une journée pour se préparer à Noël pour tous les jeunes du grand châtelleraudais. Cette journée avait été préparée conjointement par la pastorale de l'ensemble scolaire Saint Gabriel et l'aumônerie de l'enseignement public de Châtellerauld. Le groupe missionnaire de lycéens et étudiants de l'AEP tenaient une place importante dans l'organisation et l'animation d'une grande partie de la journée.

La journée commence à 10h avec un accueil chaleureux : chocolat chaud et jeux animés par les lycéens et étudiants ! S'en suit un temps de louange animé par les responsables du CMS (Centre de Musique Sacré), Pauline et Jean-Baptiste. Ils venaient tout spécialement à Châtellerauld pour faire découvrir le CMS, animer des temps de louange, ateliers et la messe.

Le reste de la matinée se déroule autour de différents ateliers (théâtre revisité pour et par les jeunes, brico, déco, préparation de cadeaux pour la ferme de l'espoir, musique, café/débat).

Après un délicieux repas de Noël, nous avons la chance de recevoir le

témoignage de Jérémy Favrelière (Jérémy est un jeune séminariste de notre diocèse mais aussi des Missions Étrangères de Paris). Il nous emporte et nous émeut avec son témoignage à la fois sur sa vocation mais aussi sur la mission vécue aux MEP.

Ensuite, après un goûter copieux, une grande messe « autrement » est au programme. Elle avait été préparée par un petit groupe de lycéens et étudiants avec le Père Antoine. Dans la lignée de l'exhortation apostolique « Christus Vivit », les jeunes ne manquent pas d'idées pour appliquer et faire vivre ce synode romain et pour être des protagonistes de notre Église!

Ils ont comme souhait de mettre en avant la joie du Christ par la louange. Les chants sont donc très nombreux pendant la messe et annoncent une joie et exaltation grandissante chez tous les jeunes. Bien que la lumière de Bethléem n'arrive pas ce jour-là jusqu'à



Châtellerauld (en raison des grèves), pour finir la messe, nous partageons la lumière de la paix du Cierge Pascal. Alors toutes générations confondues, mais aussi tous jeunes confondus (St Gabriel, Aumônerie Enseignement Public et Scouts), nos cœurs sont brûlants d'amour en cette fin de journée et prêts à accueillir la venue toute proche du Christ pour Noël.

Aude Agnew-Balestic

■ GALETTE OZON

Ce dimanche 12 janvier avait lieu la désormais traditionnelle galette des rois de Ste Marie d'Ozon. Une soixantaine de personnes étaient présentes pour visionner un diaporama des moments forts vécus en 2019 au sein de la communauté ou au niveau de la paroisse, puis chanter et participer à des animations. Ce moment convivial fut aussi l'occasion de faire connaissance avec des personnes invitées par quelques-uns d'entre nous.

Anne et Olivier



■ ET VOILÀ !!!



Le 15 décembre dernier, se déroulait à l'Église Sainte Marie d'Ozon, une journée pour se préparer à Noël pour tous les jeunes du grand châtelleraudais. Cette journée avait été préparée conjointement par la pastorale de l'ensemble scolaire Saint Gabriel et l'aumônerie de l'enseignement public de Châtellerauld. Le groupe missionnaire de lycéens et étudiants de l'AEP tenaient une place importante dans l'organisation et l'animation d'une grande partie de la journée.

La journée commence à 10h avec un accueil chaleureux : chocolat chaud et jeux animés par les lycéens et étudiants ! S'en suit un temps de louange animé par les responsables du CMS (Centre de Musique Sacré), Pauline et Jean-Baptiste. Ils venaient tout spécialement à Châtellerauld pour faire découvrir le CMS, animer des temps de louange, ateliers et la messe.

Le reste de la matinée se déroule autour de différents ateliers (théâtre revisité pour et par les jeunes, brico, déco, préparation de cadeaux pour la ferme de l'espoir, musique, café/débat).

Après un délicieux repas de Noël, nous avons la chance de recevoir le

témoignage de Jérémy Favrelière (Jérémy est un jeune séminariste de notre diocèse mais aussi des Missions Étrangères de Paris). Il nous emporte et nous émeut avec son témoignage à la fois sur sa vocation mais aussi sur la mission vécue aux MEP.

Ensuite, après un goûter copieux, une grande messe « autrement » est au programme. Elle avait été préparée par un petit groupe de lycéens et étudiants avec le Père Antoine. Dans la lignée de l'exhortation apostolique « Christus Vivit », les jeunes ne manquent pas d'idées pour appliquer et faire vivre ce synode romain et pour être des protagonistes de notre Église!

Ils ont comme souhait de mettre en avant la joie du Christ par la louange. Les chants sont donc très nombreux pendant la messe et annoncent une joie et exaltation grandissante chez tous les jeunes. Bien que la lumière de Bethléem n'arrive pas ce jour-là jusqu'à



Châtellerauld (en raison des grèves), pour finir la messe, nous partageons la lumière de la paix du Cierge Pascal. Alors toutes générations confondues, mais aussi tous jeunes confondus (St Gabriel, Aumônerie Enseignement Public et Scouts), nos cœurs sont brûlants d'amour en cette fin de journée et prêts à accueillir la venue toute proche du Christ pour Noël.

Aude Agnew-Balestic

■ GALETTE OZON

Ce dimanche 12 janvier avait lieu la désormais traditionnelle galette des rois de Ste Marie d'Ozon. Une soixantaine de personnes étaient présentes pour visionner un diaporama des moments forts vécus en 2019 au sein de la communauté ou au niveau de la paroisse, puis chanter et participer à des animations. Ce moment convivial fut aussi l'occasion de faire connaissance avec des personnes invitées par quelques-uns d'entre nous.

Anne et Olivier



■ PATRIMOINE CULTUREL

La Chandeleur se fête le 2 février, quarante jours après Noël. C'est la purification de Marie et la présentation de Jésus au Temple .
« Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmènent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur » Luc 2,22. Où il fut reconnu par Syméon comme la « Lumière d'Israël ».

C'est en 472 qu'elle fut associée aux chandelles par le pape Gélase 1er qui organisa le 2 février des processions aux flambeaux reprenant au compte de l'Eglise les rites païens ; avant le Vème siècle les paysans purifiaient leur terre avec des flambeaux avant les semailles. La farine excédentaire de l'année précédente servait à faire des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir. On dit aussi que le pape Gélase reconfortait les pèlerins arrivés à Rome en leur offrant des crêpes. La crêpe protège la récolte de la moisissure et le foyer du malheur. Les processions respectaient une règle précise : chaque croyant doit récupérer un cierge à l'église et le ramener chez lui allumé, cela le protégeait de bien des maux...

Une coutume à respecter est celle de la pièce d'or : les paysans faisaient sauter la première crêpe avec la main droite en tenant une pièce d'or dans la main gauche, la pièce était roulée dans la crêpe et toute la famille la portait dans la chambre et la posait en haut de l'armoire, jusqu'à l'année suivante. Là on récupérerait la pièce d'or et on la donnait au premier pauvre venu. Par sa forme ronde et sa couleur dorée la crêpe fait penser au soleil et certains font un lien avec la météo et nombre de dictons y font

référence tels :

_ à la Chandeleur l'hiver meurt ou prend vigueur
 _ si la Chandeleur pleure, l'hiver ne demeure
 _ si point ne veut de blé charbonneux, mange des crêpes à la Chandeleur.

Et il existe aussi des allusions aux animaux tels que l'ours ou les loups suivant leur présence dans les régions où ils étaient présents, Chandeleur était devenu Candelouse dans les Pyrénées, Ardèche, Provence par exemple jusqu'au XVIIIème siècle.

Mais pour nous chrétiens cela est et reste la présentation de Jésus au temple et la Purification de Marie ainsi définie dans le dictionnaire de l'Académie Française en 1762 :

Chandeleur : la fête de la présentation de Notre-Seigneur au Temple et de la Purification de la Vierge, ainsi nommée, à cause que ce jour-là il se fait une Procession où tout le monde porte des chandelles de cire ou des cierges. La procession et autres rites ont disparus. Mais quoiqu'il arrive : en ce 2 février que le temps soit beau, froid ou maussade réunissez-vous en famille ou avec des amis et faites sauter des crêpes

P.S.Noubliez-pas la pièce d'or.



A. C

■ SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Qu'est ce qui nous unit, qu'est ce qui nous divise, chrétiens d'Églises différentes ? C'est la question qu'il m'est proposé de commenter pour « Horizons ». Je commencerai par ce qui nous a séparés, pour en venir à ce qui peut nous unir.

Ce qui a séparé les Églises, c'est l'histoire ! Pour l'Europe occidentale, on peut dater la division de 1378 : deux papes, Avignon et Rome, autour desquels les royaumes d'Occident se sont divisés pour ne plus parvenir à se réunifier. La division ne date pas de la Réforme ! Au contraire, la Réforme est une des tentatives de réunifier un christianisme divisé par un retour, prôné par les humanistes, à la Bible, après l'échec de la tentative conciliaire (le Concile de Constance, 1414-1418, à la suite duquel n'avait été réunifiée que la papauté, mais pas les Églises restées divisées). La tentative de réunification par la Bible, celle qu'adopte la Réforme protestante, a aussi échoué on le sait.

Pour la France la division a failli se résorber en 1561 lors du Colloque de Poissy, convoqué par Catherine de Médicis pour accorder catholiques et partisans de la Réforme. L'union a failli se faire sur la base de la confession luthérienne d'Augsbourg, pressentie comme pouvant trouver l'adhésion des deux camps. L'échec de la tentative débouche sur le massacre de Wassy, en 1562, début des guerres de religions en France.

Au niveau européen, la dernière tentative de réunification, celle, impériale, des Habsbourg, débouche sur la guerre de Trente ans, qui se termine par le constat d'échec de la chrétienté comme réalité politique unifiée, lors de la signature des traités de Westphalie, le 24 octobre 1648.

L'histoire qui a scellé la division relève du temps. L'unité relève de l'éternité : ce qui unit les Églises, c'est leur Seigneur commun, le Christ, quelles que soient les compréhensions de la façon dont, par lui, Parole éternelle devenue chair (Jean 1), l'éternité nous rejoint dans le temps, quelles que soient nos lectures de la Bible qui nous révèle le Dieu qui nous promet toujours à nouveau « *Tu es précieux à mes yeux. N'aie pas peur, car je suis avec toi* » (Ésaïe 43, 4-5). Si nous mesurons que cette parole du Dieu d'Israël est renouvelée aujourd'hui-même par le Christ pour chacune de nos Églises, la clef éternelle de la façon dont l'unité peut nous rejoindre dans le temps nous est donnée : pour chacune et chacun de nous, le frère, la sœur de l'autre Église est précieux aux yeux de Dieu : par son Esprit qui nous est commun, la sœur, le frère, de l'autre Église ne peut que nous être précieux, tel qu'il est, puisqu'il est infiniment pour Dieu, qui nous dit alors à tous : « *N'aie pas peur, car je suis avec toi* », je suis avec chacune et chacun, vous n'issant dans l'éternité pour que vous manifestiez cette unité dans le temps...

Roland Poupin, pasteur

■ PATRIMOINE CULTUREL

La Chandeleur se fête le 2 février, quarante jours après Noël. C'est la purification de Marie et la présentation de Jésus au Temple .
« Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmènent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur » Luc 2,22. Où il fut reconnu par Syméon comme la « Lumière d'Israël ».

C'est en 472 qu'elle fut associée aux chandelles par le pape Gélase 1er qui organisa le 2 février des processions aux flambeaux reprenant au compte de l'Eglise les rites païens ; avant le Vème siècle les paysans purifiaient leur terre avec des flambeaux avant les semailles. La farine excédentaire de l'année précédente servait à faire des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir. On dit aussi que le pape Gélase reconfortait les pèlerins arrivés à Rome en leur offrant des crêpes. La crêpe protège la récolte de la moisissure et le foyer du malheur. Les processions respectaient une règle précise : chaque croyant doit récupérer un cierge à l'église et le ramener chez lui allumé, cela le protégeait de bien des maux...

Une coutume à respecter est celle de la pièce d'or : les paysans faisaient sauter la première crêpe avec la main droite en tenant une pièce d'or dans la main gauche, la pièce était roulée dans la crêpe et toute la famille la portait dans la chambre et la posait en haut de l'armoire, jusqu'à l'année suivante. Là on récupérerait la pièce d'or et on la donnait au premier pauvre venu. Par sa forme ronde et sa couleur dorée la crêpe fait penser au soleil et certains font un lien avec la météo et nombre de dictons y font

référence tels :

_ à la Chandeleur l'hiver meurt ou prend vigueur
 _ si la Chandeleur pleure, l'hiver ne demeure
 _ si point ne veut de blé charbonneux, mange des crêpes à la Chandeleur.

Et il existe aussi des allusions aux animaux tels que l'ours ou les loups suivant leur présence dans les régions où ils étaient présents, Chandeleur était devenu Candelouse dans les Pyrénées, Ardèche, Provence par exemple jusqu'au XVIIIème siècle.

Mais pour nous chrétiens cela est et reste la présentation de Jésus au temple et la Purification de Marie ainsi définie dans le dictionnaire de l'Académie Française en 1762 :

Chandeleur : la fête de la présentation de Notre-Seigneur au Temple et de la Purification de la Vierge, ainsi nommée, à cause que ce jour-là il se fait une Procession où tout le monde porte des chandelles de cire ou des cierges. La procession et autres rites ont disparus. Mais quoiqu'il arrive : en ce 2 février que le temps soit beau, froid ou maussade réunissez-vous en famille ou avec des amis et faites sauter des crêpes

P.S.Noubliez-pas la pièce d'or.



A. C

■ SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Qu'est ce qui nous unit, qu'est ce qui nous divise, chrétiens d'Églises différentes ? C'est la question qu'il m'est proposé de commenter pour « Horizons ». Je commencerai par ce qui nous a séparés, pour en venir à ce qui peut nous unir.

Ce qui a séparé les Églises, c'est l'histoire ! Pour l'Europe occidentale, on peut dater la division de 1378 : deux papes, Avignon et Rome, autour desquels les royaumes d'Occident se sont divisés pour ne plus parvenir à se réunifier. La division ne date pas de la Réforme ! Au contraire, la Réforme est une des tentatives de réunifier un christianisme divisé par un retour, prôné par les humanistes, à la Bible, après l'échec de la tentative conciliaire (le Concile de Constance, 1414-1418, à la suite duquel n'avait été réunifiée que la papauté, mais pas les Églises restées divisées). La tentative de réunification par la Bible, celle qu'adopte la Réforme protestante, a aussi échoué on le sait.

Pour la France la division a failli se résorber en 1561 lors du Colloque de Poissy, convoqué par Catherine de Médicis pour accorder catholiques et partisans de la Réforme. L'union a failli se faire sur la base de la confession luthérienne d'Augsbourg, pressentie comme pouvant trouver l'adhésion des deux camps. L'échec de la tentative débouche sur le massacre de Wassy, en 1562, début des guerres de religions en France.

Au niveau européen, la dernière tentative de réunification, celle, impériale, des Habsbourg, débouche sur la guerre de Trente ans, qui se termine par le constat d'échec de la chrétienté comme réalité politique unifiée, lors de la signature des traités de Westphalie, le 24 octobre 1648.

L'histoire qui a scellé la division relève du temps. L'unité relève de l'éternité : ce qui unit les Églises, c'est leur Seigneur commun, le Christ, quelles que soient les compréhensions de la façon dont, par lui, Parole éternelle devenue chair (Jean 1), l'éternité nous rejoint dans le temps, quelles que soient nos lectures de la Bible qui nous révèle le Dieu qui nous promet toujours à nouveau « *Tu es précieux à mes yeux. N'aie pas peur, car je suis avec toi* » (Ésaïe 43, 4-5). Si nous mesurons que cette parole du Dieu d'Israël est renouvelée aujourd'hui-même par le Christ pour chacune de nos Églises, la clef éternelle de la façon dont l'unité peut nous rejoindre dans le temps nous est donnée : pour chacune et chacun de nous, le frère, la sœur de l'autre Église est précieux aux yeux de Dieu : par son Esprit qui nous est commun, la sœur, le frère, de l'autre Église ne peut que nous être précieux, tel qu'il est, puisqu'il est infiniment pour Dieu, qui nous dit alors à tous : « *N'aie pas peur, car je suis avec toi* », je suis avec chacune et chacun, vous n'issant dans l'éternité pour que vous manifestiez cette unité dans le temps...

Roland Poupin, pasteur

L'AGENDA DE LA PAROISSE

■ PRIER :

VŒUX DE LUMIÈRE
Charles SINGER

Lundi 20 janvier 20h30 Temple Rue Adrienne Duchemin	Célébration œcuménique pour la semaine de l'Unité des Chrétiens
Samedi 25 janvier 9h30 - 17h30 Maison St Hilaire Poitiers	Le Pôle Formation et annonce de l'Évangile organise une journée de réflexion sur l'Adoration eucharistique avec Mgr Pascal Wintzer, et Soeur Claire-Isabelle Siegrist, enseignante en liturgie et Centre Romand de Pastorale liturgique Informations : poleformation@poitiers-catholique.fr
Samedi 25 janvier 15h30 Centre Colbert Lebeau	Rencontre du groupe « l'Etoile du Berger » Anciennement groupe « Soleil » (Handicapés)
Vendredi 7 février 20h30 Ste Marie à Ozon	Adoration
Jeu di 20 février 20h30 Centre Colbert Lebeau	Partage de la Parole

Amies, Amis,
je vous souhaite la lumière
qui vient de la tendresse donnée et reçue :
elle fait reculer les frontières de toutes les nuits !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du Christ.
Si vous avancez avec lui,
recevant son pain et sa parole,
quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière
qui vient de la joie
lorsque le partage est accompli.
Si des frères sont relevés dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du dialogue renoué
car lorsque les séparés se parlent
le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, Amis,
si d'une façon ou d'une autre,
humblement, fidèlement, avec persévérance
quelques fragments de lumière
jaillissent de vos mains et de vos paroles,
quelle année de clarté
ce sera pour toute la terre !

■ LE SAINT DU MOIS : THOMAS D'AQUIN

Thomas d'Aquin est né en 1224 en Italie du Sud dans une famille aristocratique.

A 19 ans il entre chez les frères Prêcheurs, ce qui n'est pas du goût de sa famille, qui le fait enlever et enfermer.

Au bout d'un an, Thomas peut-enfin rejoindre sa vocation ; il s'attelle depuis l'université de Paris à un gigantesque travail de lecture des œuvres d'Aristote et de la Bible.

Il élabore une pensée originale dans de multiples ouvrages dont « la Somme théologique » : faire confiance à l'intelligence de l'Homme et à sa raison pour chercher Dieu, c'est-à-dire concilier la pensée chrétienne et la philosophie d'Aristote ; les vérités de la Foi et celles de la raison peuvent être intégrées dans un système harmonieux sans se contredire. Il place les vérités transmises par « la Sacra Doctrina », la Révélation, au-dessus de toute science puisqu'elle vient de Dieu.

Dieu est l'objet de tout le travail de Thomas d'Aquin.

Il est grand-maître de la théologie catholique, philosophe, docteur de l'Eglise. C'est pour Thomas d'Aquin est patron des écoles, des universités et des académies catholiques.

Au XVIème siècle il reçut le titre de « Docteur angélique », titre donné dans la tradition du Moyen-Age.

Le père S. Th. Bonino, frère prêcheur dominicain, comme Thomas d'Aquin, explique dans une de ses conférences l'origine de ce titre :

Thomas était d'une pureté angélique, un être de lumière mais aussi et surtout il pensait l'Homme à la lumière de l'Ange, créature parfaitement spirituelle (évidence culturelle de l'époque).

Il mourut à 50 ans sur la route de Lyon en allant à un concile.

Thomas fut canonisé en 1323 et déclaré Docteur de l'Eglise en 1567,

Son corps est conservé au couvent des Dominicains à Toulouse.

(Sources : site de l'Eglise catholique en France et conférences du père Bonino)

V. B



L'AGENDA DE LA PAROISSE

■ PRIER :

VŒUX DE LUMIÈRE
Charles SINGER

Lundi 20 janvier 20h30 Temple Rue Adrienne Duchemin	Célébration œcuménique pour la semaine de l'Unité des Chrétiens
Samedi 25 janvier 9h30 - 17h30 Maison St Hilaire Poitiers	Le Pôle Formation et annonce de l'Évangile organise une journée de réflexion sur l'Adoration eucharistique avec Mgr Pascal Wintzer, et Soeur Claire-Isabelle Siegrist, enseignante en liturgie et Centre Romand de Pastorale liturgique Informations : poleformation@poitiers-catholique.fr
Samedi 25 janvier 15h30 Centre Colbert Lebeau	Rencontre du groupe « l'Etoile du Berger » Anciennement groupe « Soleil » (Handicapés)
Vendredi 7 février 20h30 Ste Marie à Ozon	Adoration
Jeu di 20 février 20h30 Centre Colbert Lebeau	Partage de la Parole

Amies, Amis,
je vous souhaite la lumière
qui vient de la tendresse donnée et reçue :
elle fait reculer les frontières de toutes les nuits !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du Christ.
Si vous avancez avec lui,
recevant son pain et sa parole,
quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière
qui vient de la joie
lorsque le partage est accompli.
Si des frères sont relevés dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du dialogue renoué
car lorsque les séparés se parlent
le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, Amis,
si d'une façon ou d'une autre,
humblement, fidèlement, avec persévérance
quelques fragments de lumière
jaillissent de vos mains et de vos paroles,
quelle année de clarté
ce sera pour toute la terre !

■ LE SAINT DU MOIS : THOMAS D'AQUIN

Thomas d'Aquin est né en 1224 en Italie du Sud dans une famille aristocratique.

A 19 ans il entre chez les frères Prêcheurs, ce qui n'est pas du goût de sa famille, qui le fait enlever et enfermer.

Au bout d'un an, Thomas peut-enfin rejoindre sa vocation ; il s'attelle depuis l'université de Paris à un gigantesque travail de lecture des œuvres d'Aristote et de la Bible.

Il élabore une pensée originale dans de multiples ouvrages dont « la Somme théologique » : faire confiance à l'intelligence de l'Homme et à sa raison pour chercher Dieu, c'est-à-dire concilier la pensée chrétienne et la philosophie d'Aristote ; les vérités de la Foi et celles de la raison peuvent être intégrées dans un système harmonieux sans se contredire. Il place les vérités transmises par « la Sacra Doctrina », la Révélation, au-dessus de toute science puisqu'elle vient de Dieu.

Dieu est l'objet de tout le travail de Thomas d'Aquin.

Il est grand-maître de la théologie catholique, philosophe, docteur de l'Eglise. C'est pour Thomas d'Aquin est patron des écoles, des universités et des académies catholiques.

Au XVIème siècle il reçut le titre de « Docteur angélique », titre donné dans la tradition du Moyen-Age.

Le père S. Th. Bonino, frère prêcheur dominicain, comme Thomas d'Aquin, explique dans une de ses conférences l'origine de ce titre :

Thomas était d'une pureté angélique, un être de lumière mais aussi et surtout il pensait l'Homme à la lumière de l'Ange, créature parfaitement spirituelle (évidence culturelle de l'époque).

Il mourut à 50 ans sur la route de Lyon en allant à un concile.

Thomas fut canonisé en 1323 et déclaré Docteur de l'Eglise en 1567,

Son corps est conservé au couvent des Dominicains à Toulouse.

(Sources : site de l'Eglise catholique en France et conférences du père Bonino)

V. B

